

– Origine de peuplements forestiers tropicaux –

Cas du tali (*Erythrophleum suaveolens*) et de l'assamela (*Pericopsis elata*) au sud-est du Cameroun

Nils BOURLAND¹, Alexandre LIVINGSTONE SMITH², Hélène GUION¹, François CERISIER¹ & Jean-Louis DOUCET¹

1. Laboratoire de Foresterie des Régions tropicales et subtropicales, Unité de Gestion des Ressources forestières et des Milieux naturels, Gembloux Agro-Bio Tech (Univ. Liège), BE-5030 Gembloux, Belgium

2. Section of Prehistory and Archaeology, Royal Museum for Central Africa, B-3080 Tervuren, Belgium

➤ Contexte et objectif

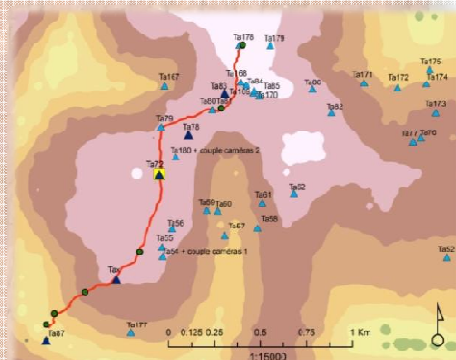
En Afrique Centrale, l'analyse d'inventaires d'aménagement montre que certaines espèces ligneuses exploitées pour leur bois connaissent d'importants problèmes de régénération. C'est le cas du tali et de l'assamela (afromosia), deux grands arbres héliophiles de haute valeur commerciale. Ils pourraient s'être établis notamment grâce à des activités humaines passées et dont les conséquences potentielles sont aujourd'hui sous-évaluées. Notre étude vise à vérifier cette hypothèse au sud-est du Cameroun.

➤ Méthodologie

Des fosses ont été ouvertes le long de toposéquences installées dans des peuplements où abondent les 2 espèces, ainsi que dans des massifs adjacents (zone d'étude de 340.000 ha). La terre y a été fouillée minutieusement à la recherche de traces d'activités humaines passées (surtout des charbons et poteries).

➤ Résultats

L'ouverture de ces fosses a permis la découverte de nombreux morceaux de charbons de bois et de tessons de poterie. Les sites « fructueux » couvrent l'ensemble des forêts prospectées.

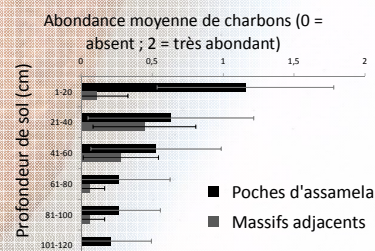


Toposéquence en zone riche en tali



Morceaux de charbon retrouvés dans le sol à proximité de tiges de tali

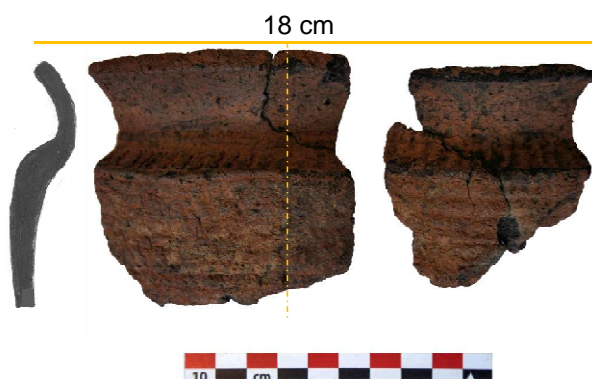
Du charbon a été retrouvé à plus de 1 m de profondeur tandis que les morceaux de poterie étaient situés principalement dans les 50 premiers cm de sol. La comparaison entre les peuplements riches en tiges d'assamela et les massifs adjacents a révélé davantage de charbon au sein des sols des premiers. Les datations au ¹⁴C de ces charbons et autres fruits calcinés (essentiellement des noix de palme) ont montré que les feux eurent lieu entre environ 200 et 2200 ans avant le présent.



Abondance de charbon dans le sol dans et hors des peuplements à assamela

➤ Conclusion

La découverte de nombreux charbons de bois et autres artefacts dans le sol atteste d'une présence humaine passée dans les forêts du sud-est du Cameroun, *remettant en question le caractère primaire de ces forêts*. Des périodes climatiques plus sèches auraient facilité l'accès de l'homme à la forêt. Ces grandes ouvertures issues de vastes cultures sur brûlis auraient favorisé des essences héliophiles, aujourd'hui en difficulté en raison de la fermeture du couvert (perturbations moindres). *Des techniques pragmatiques d'enrichissements devraient être mises en œuvre pour pallier ce manque de régénération.*



Tessons de poterie retrouvés en forêt au sud-est du Cameroun